

Écu (auberge de l')

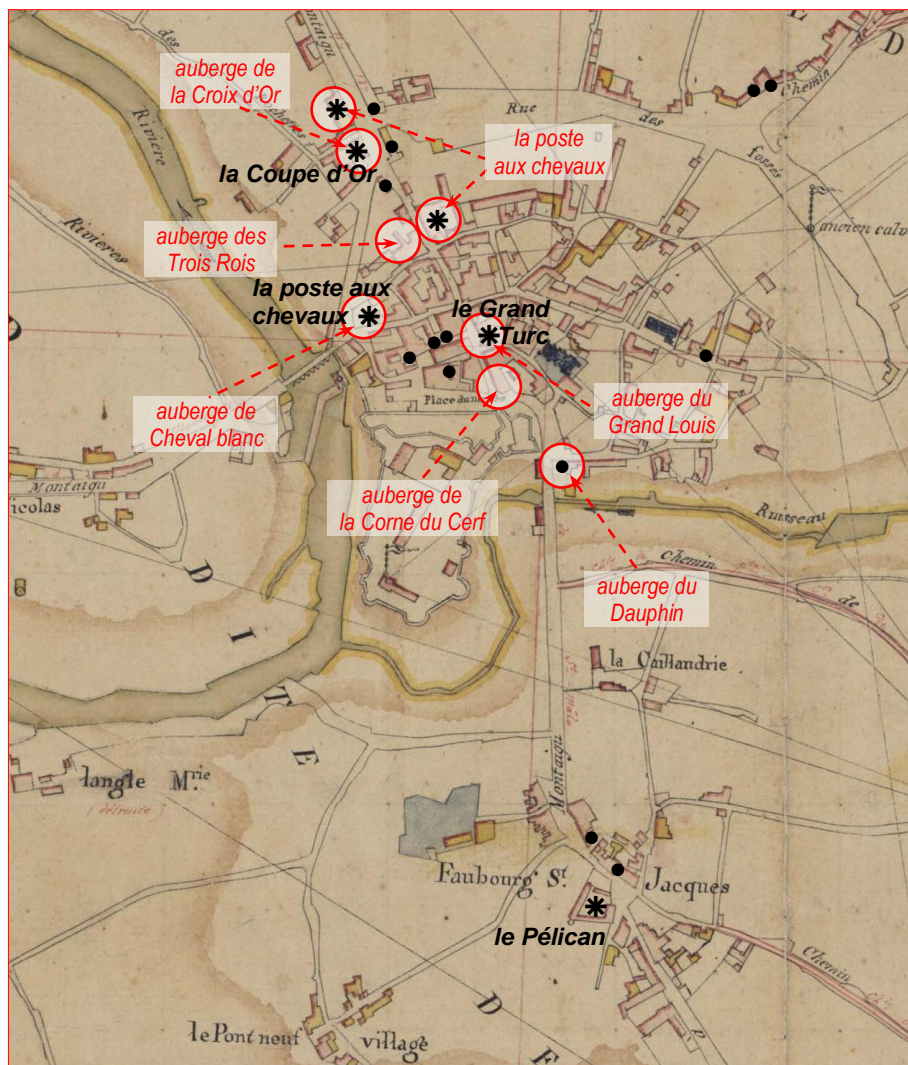
Type de site : auberge

Précisions de localisation géographique :

La localisation de cette ancienne auberge est inconnue.

Cadaastre Napoléonien (1814) :

Cadaastre Moderne (2010) :



En noir, localisations connues des auberges (*) et cabarets (●) de Montaignu, en 1814/1816.

En rouge, localisations probables d'auberges ayant à un moment ou à un autre existé à Montaignu avant 1790 ; celles de "l'auberge de l'Écu" et de "l'auberge du Grain" n'ont pu être déterminées. (tableau d'assemblage du cadastre de 1814, environ 770 x 910 m)

Histoire et archéologie

"L'auberge de l'Écu" est l'une des cinq auberges du Montaignu d'avant 1789 citées par Georges Laronze¹, les autres étant "la Corne du Cerf", "le Cheval blanc", "le Grand Louis", "les Trois Rois". On sait seulement de cette auberge qu'en 1715 André Pineau (v.1675-1765) était "l'hôte de l'Écu"², mais on ignore tout quant à sa

localisation dans la ville ou dans ses faubourgs. Elle ne semble plus exister après la Révolution, et on ne sait pas s'il y a continuité avec l'une ou l'autre des auberges qui s'y trouvait au début du XIX^e siècle.

En 1782, on trouvait aussi à Montaignu, une "auberge à l'enseigne du Dauphin"³, qui aurait

pu se situer à proximité du "pont Jarlet", et, à la même époque et très probablement près de la "porte Nantaise" actuellement carrefour de l'Europe, un "hôtel de la Croix d'or", tenue par

"Jeanne Giraudelle" qui restera connue pour son héroïsme le 19 septembre 1793, lors de la bataille de Torfou⁴.

Mentions

Les données cadastrale de 1814⁵ et la liste nominative du recensement de 1816 indiquent qu'à ces dates, six aubergistes étaient installés à Montaigu (dont ceux de "la Coupe d'Or", du "Grand Turc", du "Pélican" et de la poste aux chevaux), ainsi que seize cabaretiers⁶, parmi lesquels treize peuvent être localisés. Les secteurs de l'ancienne "porte Nantaise" et de la "place des Halles", actuelle "place Dugast-Matifeux", étaient particulièrement bien dotés⁵.

Au XVIII^e siècle et pour ce que l'on sait de leur localisation, les auberges à Montaigu s'alignaient toutes le long de la "Grand'rue", c'est-à-dire sur le tracé de la route de Nantes à la Rochelle. "L'auberge du Cheval blanc", qui en était un peu décalée, avait perdu ses fonctions en 1736. Les informations manquent pour localiser les cabarets d'alors.

Carte indicative de 1785 de la route de Nantes à la Rochelle passant par Montaigu⁷ (plus à l'ouest, rappel de l'ancien chemin passant sur Chavagnes, où il est appelé "le chemin Veyrau"⁸).



Sources ou Références

- ¹ Laronze (Georges), *Montaigu, ville d'histoire (IV^e-XX^e siècle)*, éd. 2001, p. 60.
- ² Registres paroissiaux de Saint-Jean de Montaigu (A.D.V. : AC 146).
- ³ Minutes notariales de Jean-François Goupilleau, 5 mars 1782 (A.D.V. : 3 E 27/233-234).
- ⁴ Prunier (Pierre-Louis), *la Vendée Militaire*, 2^e édition, 1904, p. 109-110.
- ⁵ État de sections et matrice du cadastre de 1814 (A.D.V. : 3 P 146).
- ⁶ Liste nominative du recensement de 1816 (A.D.V. : 6 M 232).
- ⁷ *L'Indicateur fidèle ou Guide des voyageurs*, édition 1785, p. 26.
- ⁸ Guerry (Amblard de), *Chavagnes communauté vendéenne*, 1988, p. 68.